

SPORTS

sport.union@sonapresse.com



Photo: MOMBBO

Lucarne Référence

CERTES, il y a eu Maradona. Bien sûr, il y a Messi et Ronaldo – en attendant peut-être Mbappé – pour alimenter, grâce notamment au palmarès affiché par chacun d'eux et au talent qu'a montré le premier et que continuent d'étaler les autres, le débat autour du meilleur footballeur de tous les temps. Mais ce Pelé, qui nous a quittés jeudi, occupe une place totalement à part, sans qu'un tel jugement ait quelque chose à voir avec ce tombereau d'hommages qu'il reçoit depuis l'annonce de sa disparition. Les cimetières, c'est bien connu, étant peuplés de gens irremplaçables.

Non ! Et même s'il fallait ramener ce débat à une question de génération, Edson Arantes Do Nascimento demeure la référence absolue du football mondial, ainsi que le soulignait l'autre jour le correspondant au Brésil d'une chaîne d'informations sportives en continu. Sa carrière, absolument incroyable, parle pour lui. Comme cette pluie de records, certains tenant toujours. Plus de quarante ans après qu'il a raccroché les crampons !

Nombre d'entre nous, l'auteur de ces lignes par exemple, n'étions pas encore une lueur de désir dans les yeux de nos parents quand, en 1958 et alors qu'il n'avait que 17 ans, il inscrivit un doublé en finale de Coupe du monde face à la Suède (5-2). En 1970, certains étaient en culottes courtes lorsqu'il marqua – en faveur d'une Seleçao dont les spécialistes s'accordent à reconnaître qu'elle est la meilleure de l'histoire – un autre but en finale, tout en délivrant deux passes décisives devant une Italie dépassée (4-1).

Phénomène de précocité, modèle d'élégance et monstre d'efficacité, ce n'est pas un hasard s'il a été élu "athlète du siècle" en 1999 par le Comité international olympique (CIO). Autant qu'apparaît comme la réparation d'une injustice le Ballon d'Or "d'honneur" attribué en 2014 par la Fifa. Ce titre qu'il aurait remporté, à coup sûr, si le règlement ne le réservait (jusqu'en 1995), aux seuls joueurs européens, mais que voudraient mettre en avant les fans de ses "héritiers" pour lui contester un statut que, à nos yeux, il détient pour l'éternité : celui de Roi.

M. A.

Pelé était un ami du Gabon !

Willy NDONG
Libreville/Gabon

QUARANTE-CINQ ans après son premier passage (1967) au Gabon avec l'équipe de Santos FC, Ed-

ON A AIMÉ...

L'avalanche d'hommages au roi. C'est un exercice très court : dire du bien de ceux qui nous quittent. Mais s'agissant d'un Edson Arantes Do Nascimento triple champion du monde – pas sûr que ce record-là, comme d'autres, soit égalé un jour – et dont les prouesses sur le terrain auront émerveillé plusieurs générations de passionnés de foot, tout en inspirant un nombre infini de vocations, cette pluie d'hommages est parfaitement justifiée.

ON N'A PAS AIMÉ...

Les révélations sur "la face cachée" de Pelé. Le concert de louanges n'est évidemment – c'est aussi la loi du genre – pas unanime. Chacun d'entre nous ayant sa part d'ombre, des révélations autour de celle qu'aurait Pelé surgissent : ses silences face à la dictature brésilienne qui n'a, il est vrai, eu aucun scrupule à l'utiliser, sa proximité supposée avec le pouvoir, peu importe qui le détient. Et ces comptes offshore qu'il posséderait dans les Caraïbes.

son Arantes do Nascimento, dit Pelé, foulait, en 2012, à nouveau le sol de notre pays. Cette fois seul ! C'était lors de la 28e édition de la Coupe d'Afrique des nations 2012 co-organisée par le Gabon et la Guinée équatoriale. Le président de la République Ali Bongo Ondimba, qui a connu le roi, garde de lui le souvenir d'un homme humble.

"Pelé était venu au Gabon. Je garderai à jamais en mémoire les moments passés ensemble. Sa gentillesse, son humanité". Voilà en gros résumé Pelé ! En 1967, lors du match Gabon-Santos FC, René Ndemzo'Obiang, milieu de terrain du National Azingo, et qui faisait donc partie de l'équipe, se souvient de ce match : " Nous avons pris 4 buts à 0. Pelé n'avait pas marqué, se contentant d'orienter le jeu et de faire des gestes superbes. Je me rappelle qu'au coup d'envoi de la deuxième période, il a tenté de marquer du milieu de terrain, sans élan. Notre gardien a eu du mal à ne pas prendre le but".

Et lors de l'entretien avec le président Ali Bongo Ondimba en 2012, Pelé avait évoqué ce match. Il avait gardé des souvenirs inoubliables de son séjour

au Gabon. 45ans après, il était de retour chez nous.

Et cette fois, pour la bonne cause : promouvoir le développement du football. Grâce à l'expérience engrangée tout au long de sa riche carrière de footballeur. Il fut également ministre des Sports au Brésil trois ans durant ! En 2012, le roi Pelé s'est également engagé pour une noble cause : la lutte contre le sida. En effet, Edson Arantes do Nascimento a participé aux côtés de la Première dame Sylvia Bongo Ondimba, au lancement de la campagne "Can sans Sida". Plus de 400 jeunes issus des différents centres de formation de football du pays ont continué avec le roi.

" J'ai vu Pelé. C'était émouvant ! C'est un souvenir que je garde bien enfoui dans ma mémoire . C'était un homme d'une simplicité incroyable. De loin, on pensait qu'il était inaccessible. Mais de près, il était d'une humilité incroyable. Pelé est mort, mais son souvenir reste en moi", confie, ému, J.P. Mombbo, un jeune qui était présent à la plage du lycée Léon-Mba. Le roi s'en est allé ! Vive le roi ! Nous gardons de lui le souvenir d'un homme qui a vraiment aimé notre pays.